

LA VOIE

AUTOMNE 2020 • Vol. 14

BEECHWOOD

MAGAZINE

COMMÉMORATIONS EN PÉRIODE DE COVID-19

par Nicolas McCarthy

SERVICE COMMÉMORATIF DES POLICIERS ET AGENTS DE LA PAIX CANADIENS AU CMN DE LA GRC

par Suzanne Sarault

LE 80^E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'ANGLETERRE AU CIMETIÈRE BEECHWOOD

par Sue Cocek

82 000 HISTOIRES À PARTAGER : LE DÉTECTIVE THOMAS STONEMAN

par Erika Wagner

LETTRE DU RÉDACTEUR EN CHEF

EN PEU DE TEMPS, le virus de la COVID-19 a considérablement bouleversé toutes nos vies. Nos horaires, nos routines, notre temps de loisirs avec nos amis et notre famille ont été profondément modifiés. Nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la grippe espagnole et à son impact sur la vie de chacun.

La grippe espagnole, également connue sous le nom de pandémie de grippe de 1918, fut une pandémie de grippe inhabituellement mortelle causée par le virus A de la grippe H1N1. De février 1918 à avril 1920, il a infecté 500 millions de personnes – environ un tiers de la population mondiale de l'époque – en quatre vagues meurtrières.

Lors de la Promenade historique annuelle de Beechwood, ce fut intéressant d'entendre les recommandations sanitaires sur la façon de se protéger. Les autorités de santé publique ont suggéré de porter des masques, de se laver les mains, d'éviter les grands rassemblements et de prendre beaucoup d'air frais. Bon conseil un jour – bon conseil toujours!

Notre magazine se concentre sur certaines des commémorations que nous avons organisées avec nos partenaires en vertu de la réglementation Covid-19. Beechwood était encore en mesure de tenir des commémorations dans le cadre de cette nouvelle réalité.

Encore une fois, tenez-vous au courant et rejoignez-nous sur l'une des nombreuses plateformes de médias sociaux ou même sur notre blogue bihebdomadaire disponible sur notre site.

- **Facebook** (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- **Twitter** (@BeechwoodOttawa)
- **Instagram** (@beechwoodcemetery)
- **Youtube** (Beechwood Cemetery)

Nous sommes toujours très reconnaissants du soutien de notre collectivité et des personnes qui ont choisi de nous rejoindre sur les diffusions en direct.

Merci.

Nicolas McCarthy

*Nicolas McCarthy, directeur du marketing, des communications
et de la sensibilisation communautaire*

Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, Suzanne Sarault, Marc Dureau, Erika Wagner.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire. Photo de la couverture prise par Nathan Pigeon.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine *La Voie Beechwood* est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire claire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse www.beechwoodottawa.ca

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; brigadier général (retraité) Cajo Brando; colonel (retraité) D' Ronald A. Davidson; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Louise L. Léger; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Grete Hale (présidente émérite); Robert White (administrateur émérite).

COMMÉMORATIONS EN PÉRIODE DE COVID-19

Par Nicolas McCarthy

*Directeur du marketing, des communications
et de la sensibilisation communautaire*

LES HUMAINS SONT DES ÊTRES SOCIAUX. Nous avons besoin d'un lien avec autrui, avec notre collectivité et avec notre histoire. Chaque année, nous accueillons des milliers de personnes à nos commémorations, événements et services commémoratifs. La collectivité se réunit pour partager un moment. Dans nos vies bien remplies, nous prenons le temps pour nous souvenir d'un être cher, honorer celles et ceux qui ont servi le Canada, nous remémorer et commémorer des batailles ou simplement nous joindre à des chants et des psaumes pour allumer nos lumières de Noël.

La Covid-19 nous a obligés à contrecarrer notre nature très sociale. Pour le bien de la collectivité et des personnes que nous aimons, nous nous sommes éloignés socialement, nous avons évité le contact avec les autres et nous nous sommes abstenus de pratiquer nos activités souhaitées.

Cependant, nous avons tous hâte d'assister aux commémorations. Même lorsque nous ne pouvons pas nous réunir dans nos groupes de taille normale, nous voulons vraiment nous assurer de commémorer nos proches.

Nous nous sommes engagés à organiser nos services annuels d'une manière qui respecte toujours la tradition, tout en garantissant notre sécurité et notre protection mutuelle. Beechwood s'est adapté en créant des services mixtes avec des participants présents et virtuels; nous avons instauré des inscriptions et accueilli à nouveau nos collectivités à Beechwood. Cette adaptation a permis à Beechwood d'accueillir un éventail d'événements.

En cette année de déconnexion, les commémorations de tous genres sont probablement plus importantes que jamais. À la mi-mai, avec 10 personnes au maximum, nous avons organisé la cérémonie de la Journée des anciens combattants du Festival canadien des tulipes. Comme les années précédentes, nous nous sommes regroupés autour de la Croix du Sacrifice et nous avons honoré le sacrifice de nos Forces armées canadiennes et de nos alliés. La cérémonie a été diffusée sur le réseau du Festival canadien des tulipes et partagée sur nos plateformes en ligne.

L'Association des vétérans de la GRC – Division d'Ottawa a tenu sa veillée annuelle le 23 mai, à l'occasion du 147^e anniversaire de la Gendarmerie, et l'a diffusée sur la page Facebook de Beechwood. Pendant l'événement, les gens ont partagé leurs commentaires, leurs pensées et leur fierté à l'égard de la cérémonie. Chaque année, nous organisons une visite des autres



Je suis très reconnaissante pour cette commémoration intime et significative! Cela aurait été une journée si belle et si parfaite pour un défilé en l'honneur de nos collègues décédés. Merci à tous pour vos efforts et votre engagement afin que cette commémoration ait lieu cette année, malgré les défis!

Commentaire sur Facebook de Sandy S. après avoir participé au Service 2020 pour les policiers et agents de la paix canadiens.

sections du cimetière pour honorer les membres de la Police à cheval du Nord-Ouest, de la Royale Gendarmerie à cheval du Nord-Ouest et de la GRC enterrés à l'extérieur du CMN de la GRC. Nous avons préenregistré la visite et nous l'avons mise en ligne le jour de la cérémonie.

L'Association des vétérans de la GRC – Division d'Ottawa a également organisé à l'automne un Service commémoratif pour les policiers et agents de la paix canadiens. Encore une fois, la participation en ligne a également été élevée.

En été, nous avons accueilli la Randonnée commémorative nationale. Nous n'avons pas pu avoir les quelques centaines de motocyclistes sur le terrain; cependant, nous avons quand même tenu le service commémoratif. Les motocyclistes ont fait leurs propres randonnées localement dans leur collectivité et nous ont ensuite rejoints pour la diffusion en direct.

À la fin de l'été, nous avons accueilli la First Nation Caring Society pour un lancement et une lecture de livres, où des membres de la collectivité ont participé au lancement du dernier volume de *Spirit Bear: Echoes of the Past*. Cet événement fut un mélange d'événements en personne et en ligne. Nous avons placé des cerceaux sur le terrain pour que les enfants puissent s'asseoir à l'intérieur, tout en maintenant une distance sociale, et tout le monde a reçu un exemplaire du livre pour suivre l'événement.

À la fin septembre, nous avons organisé le Service commémoratif annuel de Beechwood. La fanfare de l'Armée du Salut et la soliste Chelsea Honeyman ont interprété des hymnes magnifiques. Le service était supervisé par le chanoine James Beall et monseigneur Jean-Pierre Fredette. Le Service commémoratif annuel de Beechwood est une commémoration annuelle qui permet à notre collectivité de passer un moment ensemble pour se souvenir de ses proches. Notre espoir était d'accueillir les invités en personne, mais nous avons finalement décidé de passer au virtuel.

À l'approche de la Semaine des anciens combattants et de notre plus gros événement, le Jour du Souvenir, nous devons réorganiser la cérémonie et nous assurer de respecter la réglementation COVID-19. Il n'était pas question de ne pas tenir la cérémonie du Jour du Souvenir. Nous avons décidé d'imiter la cérémonie nationale qui a lieu au centre-ville d'Ottawa et d'avoir seulement 25 invités inscrits représentant les Forces armées canadiennes, les anciens combattants, les familles des militaires, Beechwood et nos partenaires comme la GRC, le SCRS et le Service de police d'Ottawa. La cérémonie du Souvenir de cette année fut intime et retransmise en direct au public. Les visiteurs pouvaient se rendre au cimetière avant et après la cérémonie pour rendre un hommage.

Nous avons également décidé d'organiser de plus petites cérémonies pendant la Semaine des anciens combattants pour permettre à des groupes, des régiments et des partenaires de prendre leur temps pour commémorer et honorer les hommes et les femmes des Forces armées canadiennes. Ces petites cérémonies ont été retransmises en direct, afin que chacun puisse se sentir inclus et participer à son rythme.

Même en cette période d'incertitude, notre collectivité veut commémorer, participer et être active dans le cadre de nos événements. Nos services de diffusion en direct semblent combler ce vide. La commémoration à l'époque de la Covid-19 n'est peut-être pas exactement ce que nous avions envisagé, mais elle offre un moyen intime de participer et de se connecter les uns aux autres.



« En ces temps incertains, cela nous a réconfortés de savoir que nos proches ne sont pas oubliés. »

Laura W. après avoir participé au Service commémoratif annuel de Beechwood 2020.



SERVICE COMMÉMORATIF DES POLICIERS ET AGENTS DE LA PAIX CANADIENS

au Cimetière commémoratif national de la GRC à Beechwood

Par Suzanne Sarault

Association des vétérans de la GRC - Division d'Ottawa

LE PREMIER SERVICE COMMÉMORATIF a eu lieu le dimanche 24 septembre 1978, à la suite du décès de l'agent de police d'Ottawa David Kirkwood dans l'exercice de ses fonctions en juillet 1977. Depuis 1995, la cérémonie englobe tous les agents de la paix afin que tous les domaines d'application de la loi soient inclus dans la cérémonie.

Le 24 septembre 1998, le gouvernement du Canada a officiellement proclamé le dernier dimanche de septembre comme Jour commémoratif national des policiers et des agents de la paix. Dans son annonce du 27 septembre 1998, le solliciteur général du Canada de l'époque a déclaré : « Un jour commémoratif national officiel donne aux Canadiens l'occasion d'exprimer officiellement chaque année leur reconnaissance pour le dévouement des policiers et des agents de la paix, qui font le plus tragique sacrifice pour assurer la sécurité des collectivités. »

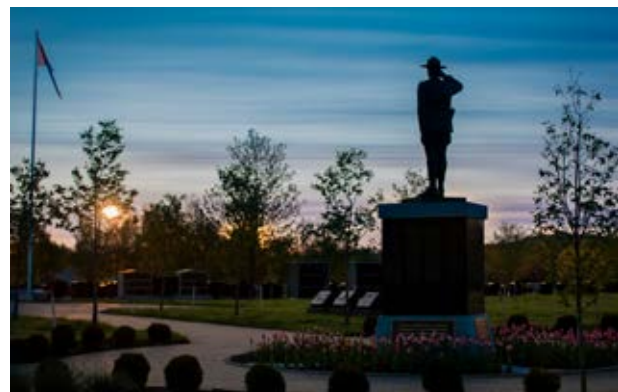
Cette journée est également importante pour les policiers et les agents de la paix afin qu'ils se souviennent de leurs collègues. Marc Dureau, vétéran de la GRC, a déclaré : « Chaque jour, des milliers de policiers et d'agents de la paix travaillent pour servir et protéger nos villes et nos collectivités. Certains ont fait le sacrifice ultime. En tant que société, nous ne pouvons jamais oublier leur service et leur dévouement. Nous devons garder leur souvenir vivant et montrer notre gratitude à leurs familles pour nous assurer que leurs esprits vivront éternellement grâce à cette journée spéciale. »

« Quand je me dresse devant le cénotaphe du Cimetière commémoratif national de la GRC, je regarde le « Mountie » saluant et je me souviens d'avoir défilé dans le cortège funèbre avec des milliers de policiers pour les membres tués à Mayerthorpe. Je me souviens aussi des membres inscrits au tableau d'honneur que je connaissais personnellement, comme Doug Coates décédé dans le cadre d'une mission de maintien de la paix lors d'un tremblement de terre en Haïti ou le fils jumeau de Joe Oliver décédé dans un accident de la circulation », a déclaré Michel Pelletier, également vétéran de la GRC.

Cette année, en raison de la pandémie de la COVID-19, la participation au Service commémoratif des policiers et agents de la paix canadiens a été limitée à un petit groupe de dignitaires sur la Colline du Parlement et il n'y a pas eu de défilé. L'Association des vétérans de la GRC, Division d'Ottawa, qui participe habituellement à cet événement annuel sur la Colline du Parlement, a décidé de tenir une cérémonie au Cimetière commémoratif national de la GRC à Beechwood. La participation était limitée à 10 personnes et toutes les directives de santé publique ont été suivies. L'événement a été diffusé en direct sur Facebook pour donner à chacun la possibilité d'y participer.

Nous sommes reconnaissants envers ceux qui servent, ceux qui ne sont plus avec nous et leurs familles, qui sont toujours dans nos pensées.

Source : thememorial.ca/memorial/index/history



LE 80^E ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D'ANGLETERRE

au cimetière Beechwood

Par Sue Cocek

Conseillère en communications, Direction des Affaires publiques de la Force aérienne

AU MILIEU DE LA SÉRÉNITÉ PAISIBLE et de la beauté du cimetière Beechwood, le Cimetière militaire national, l'Aviation royale canadienne (ARC) a marqué le 80^e anniversaire de la bataille d'Angleterre avec une cérémonie commémorative discrète le dimanche 20 septembre 2020. Les défis présentés par la pandémie de COVID-19 impliquaient qu'il n'y avait pas de grands rassemblements ni de défilés, mais il était primordial de prendre le temps de se souvenir des militaires vaillants qui ont combattu dans cette bataille épique. Les Canadiens ont été invités à regarder la cérémonie en direct sur la page Facebook de l'ARC.

Il y a 80 ans, du début juillet à la fin octobre 1940, une bataille s'est déroulée dans le ciel de l'Angleterre. Cette bataille a finalement façonné le reste de la Seconde Guerre mondiale pour les forces alliées en Europe. Elle a également joué un rôle clé dans l'avenir de l'ARC.

Plus de 100 pilotes et environ 300 membres d'équipage au sol canadiens ont servi côte à côte avec leurs collègues de la Royal Air Force. Ensemble, ils ont repoussé la domination nazie de l'espace aérien britannique et ont empêché une invasion planifiée de la Grande-Bretagne.

La cérémonie commémorative a eu lieu à côté de la Croix de la vaillance dans la section des anciens combattants du cimetière Beechwood. Elle a comporté des lectures par des anciens combattants, des enregistrements audio de cadets et un survol mettant en vedette des aéronefs représentatifs de ceux qui ont participé à la bataille d'Angleterre (grâce à Vintage Wings of Canada). M. Robert Bradley, mitrailleur de la Seconde Guerre mondiale, a déposé une couronne au nom de la communauté des anciens combattants.

« Ici reposent plus de quarante militaires de l'Aviation royale canadienne qui ont servi en 1940 », a fait remarquer le lieutenant-général Al Meinzinger, commandant de l'ARC. « Bien que nous ne sachions pas le rôle que chacun d'eux a joué durant la période turbulente de la bataille d'Angleterre et autour de celle-ci, nous continuons à réfléchir à leur courage ainsi qu'à leur bravoure et nous honorerons toujours leur service au Canada. » En hommage, un drapeau du Canada et un drapeau de l'ARC ont été placés sur les tombes des militaires qui ont servi en 1940.

« Désormais, c'est à nous qu'incombe le devoir du souvenir. Souvenons-nous donc de leurs actions, de leur courage, de leur sacrifice, mais, plus que tout, de leur nom », a poursuivi le Lgén Meinzinger. « Nous devons inculquer aux nouvelles générations l'importance de la bataille d'Angleterre et la signification qu'elle revêtait pour le Canada, l'Angleterre et le monde entier. En poursuivant la planification du centenaire de l'ARC en 2024, nous nous employons à demeurer dignes de tous ceux qui ont donné leur vie au service du Canada. »

Le Lgén Meinzinger a fait écho au sentiment de souvenir du poème *Dans les champs de Flandre* en concluant : « On nous a remis le flambeau et nous ne pouvons faillir à notre tâche. »

Pour plus d'informations sur la bataille d'Angleterre, veuillez visiter le site www.rcmf-arc.forces.gc.ca.



Le lieutenant-général Al Meinzinger, commandant de l'Aviation royale canadienne, s'adresse à l'assistance pendant la cérémonie marquant le 80^e anniversaire de la bataille d'Angleterre, qui s'est tenue le 20 septembre 2020 au Cimetière militaire national de Beechwood, à Ottawa, en Ontario.



Le lieutenant-général Al Meinzinger (à droite), commandant de l'Aviation royale canadienne (ARC), et l'adjudant-chef Denis Gaudreault, adjudant-chef du Commandement de l'ARC, saluent le drapeau du Canada pendant la cérémonie marquant le 80^e anniversaire de la bataille d'Angleterre, qui s'est tenue le 20 septembre 2020 au Cimetière militaire national de Beechwood, à Ottawa, en Ontario.



Robert Bradley, ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale, dépose une couronne pendant la cérémonie marquant le 80^e anniversaire de la bataille d'Angleterre, qui s'est tenue le 20 septembre 2020 au Cimetière militaire national de Beechwood, à Ottawa, en Ontario.

SYNTHÈSE DE LA PROMENADE HISTORIQUE ANNUELLE — MÉDECINS ET INFIRMIÈRES



First Lady Superintendent—Miss Annie Chesley taken when in training at Johns Hopkins Hospital in Baltimore. Miss Chesley was Ottawa born, in 1837, and was the first lady superintendent of St. Luke's Hospital. After twelve years of hard and conscientious service, she passed away, attended by one of the nurses she, herself, had trained.

LA 26^e PROMENADE historique annuelle – Médecins et infirmières – a eu lieu le dimanche 4 octobre. Jusqu'à la veille, l'événement devait se dérouler en personne mais, en raison de l'escalade de la COVID à Ottawa, Beechwood a jugé important de protéger la collectivité en rendant l'événement virtuel. Après avoir surmonté certaines difficultés techniques, la Promenade historique annuelle a été diffusée en direct sur Facebook. Des acteurs et des actrices de l'École de théâtre d'Ottawa ont présenté des saynètes mettant en vedette les médecins et les infirmières qui ont façonné les soins de santé à Ottawa et au Canada.

Ella Bronson (1846–1925) a présidé un conseil d'administration entièrement féminin lors de l'ouverture de l'Ottawa Maternity Hospital. Lorsqu'il fut par la suite absorbé par l'Hôpital Civic, elle a fait une énorme collecte de fonds pour contribuer à la santé des femmes.

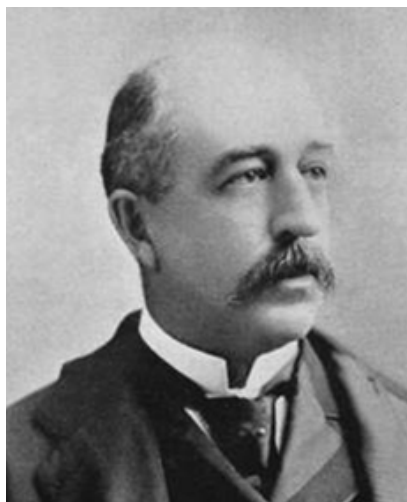
Annie Chesley (1857–1910) a été la surintendante de St. Luke's, qui était l'école de formation des infirmières. Elle a amélioré la qualité des soins en révolutionnant la formation des infirmières.

Jessie Argue Fisher Jarman (1881–1970) a été la surintendante du Lady Grey Hospital, plus tard appelé le Royal Ottawa Sanatorium. Elle a aussi créé une école de formation d'infirmières dans le sanatorium et a fait partie du groupe qui a organisé l'hôpital d'urgence pendant l'épidémie de grippe en 1918.

Frederick Montizabert (1843–1929) a assumé les fonctions de médecin inspecteur à la station de quarantaine de la Grosse-Île. À l'époque, la station de quarantaine était le principal point d'entrée pour tous les immigrants venant d'Europe et elle a connu une longue histoire d'épidémies mortelles de choléra. Les concepts et les principes scientifiques qu'il a contribué à établir allaient révolutionner la lutte contre les maladies infectieuses au cours des deux dernières décennies du 19^e siècle et créer les programmes modernes de santé publique que nous utilisons en 2020.

Vous pouvez regarder les acteurs et les actrices interpréter les histoires de ces grands Canadiens sur notre page Facebook ou notre chaîne Youtube.

Merci aux comédiens et aux comédiennes de l'École de théâtre d'Ottawa, à la directrice Kathi Langston et à l'écrivaine Susan Flemming pour avoir donné vie à cet événement.



LE DÉTECTIVE THOMAS STONEMAN

Par Erika Wagner

IL Y A 75 ANS, Ottawa a perdu son premier policier en service, le détective Thomas Stoneman.

Thomas Dougal Watson Stoneman est né en 1908 dans une ferme près de Mortlach, en Saskatchewan. Il s'est joint à la police d'Ottawa en 1931 et a été promu détective 10 ans plus tard. Son cas le plus grave remonte à 1942, lorsqu'il a appréhendé les deux hommes responsables du hold-up au club Tic Toc de Montréal. Le veilleur et le commis avaient été torturés avec des allumettes pour les amener à ouvrir un coffre-fort contenant 3 000 \$.

La présente histoire commence la veille avec un vol au Musée canadien de la guerre, où trois hommes ont dérobé des mitraillettes Thompson (fusils Tommy) et des revolvers. La ville était en alerte. Le lendemain soir, le 24 octobre 1945, trois hommes ont été vus essayant de pénétrer par effraction dans des voitures garées sur la rue O'Connor. Un passant a appelé la police et le détective Stoneman s'est précipité sur les lieux. Lorsqu'il a vu les hommes, il a été atteint en pleine poitrine par Eugene Larment qui avait sorti son arme. Il est décédé cinq jours plus tard à l'âge de 37 ans.

Il a laissé derrière lui sa veuve Lois et leurs jumeaux de 13 mois, Richard et Jill. Sa mort a été ressentie dans toute la ville d'Ottawa. En cette froide journée du 1^{er} novembre, des milliers de résidents d'Ottawa se sont alignés sur 15 pâtés de maisons de la rue Elgin pour honorer l'officier tombé au combat, alors que son cortège funéraire se dirigeait vers le cimetière Beechwood.

La disparition du détective Stoneman ne fut pas seulement une perte personnelle pour sa femme Lois, qui n'avait que 23 ans au moment de sa mort, mais elle a aussi laissé leur famille en grandes difficultés financières. Stoneman gagnait 2 500 \$ par année lorsqu'il a été tué et, s'il avait survécu, il aurait reçu une pension de 1 500 \$ par année pour avoir été frappé d'incapacité dans l'exercice de ses fonctions. Cependant, Lois n'eut droit qu'à 780 \$ (45 \$ par mois + 10 \$ par enfant jusqu'à l'âge de 16 ans) parce que Stoneman est décédé. Ce montant a diminué lorsque Lois s'est remariée en 1950. En plus de cela, la ville n'a pas fourni de pierre tombale et Lois ne pouvait pas se le permettre à l'époque. Finalement, après 45 ans, Stoneman a reçu une pierre tombale en 1990.

L'homme qui a tué le détective Stoneman, Eugene Larment, a été reconnu coupable de meurtre par un tribunal et condamné à mort. À l'âge de 24 ans, Larment a été pendu le 27 mars 1946 à 12 h 32. Son nom n'est resté dans les mémoires que parce qu'il fut le dernier homme pendu à Ottawa. Son corps a été rendu à sa famille et inhumé dans une tombe anonyme au cimetière Beechwood. Il est enterré dans la section A, rangée 73, tombe 50.

Stoneman est enterré dans la section 37, lot 4 S.E.

La présente histoire commence la veille avec un vol au Musée canadien de la guerre...

